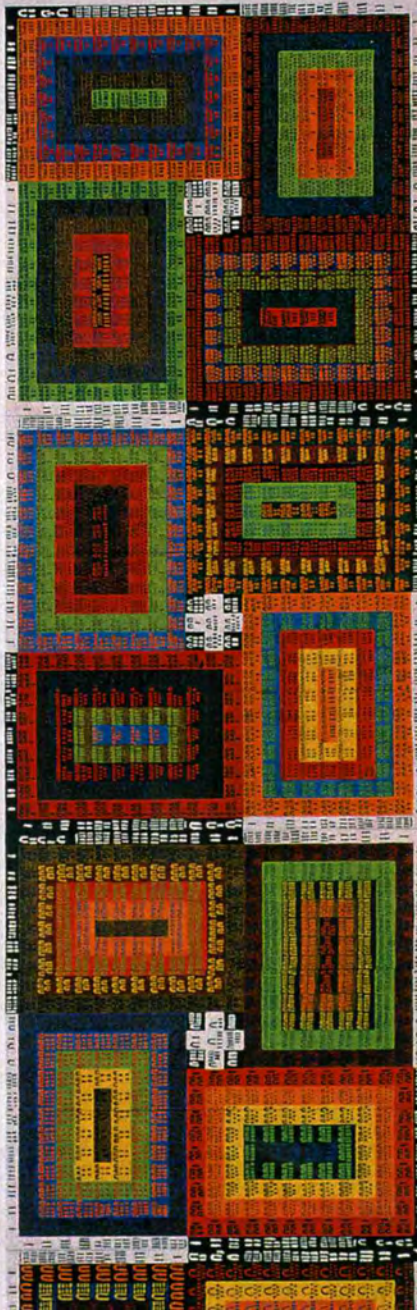


Techniques &
architecture

Musée

conserver créer
Museum curate create



M 02664 - 482 - F. 25,00 € - RD



PRINTED IN FRANCE

jean/michel/place

**Musée d'Art Moderne
de la Ville de Paris**

**CANAL, Patrick Rubin avec
Annie Le Bot**, architectes
Direction du Patrimoine
et de l'architecture de
la Ville de Paris
Agence des Grands Projets
Jean-François Danon
conducteur d'opération
Intégrale 4 ingénierie structure
INEX ingénierie fluide
Veritas bureau de contrôle
Quillery entreprise générale
Mairie de Paris maîtrise
d'ouvrage
Coût de l'opération :
15 millions d'€ (790 € HT/m²)
Surface : 19 000 m²

Paris se dote d'un « quartier
de musées » en partie rénové
qui regroupera à terme
le Musée d'Art Moderne et



le Site de Création
Contemporaine au Palais de
Tokyo, le Musée des Arts
Premiers du quai Branly, la
Cité de l'Architecture au
Palais de Chaillot, les Petit et
Grand Palais, le Musée
Guimet et le Musée de la
Mode Galliera. Un ensemble
dont on attend une pertinence
programmatische commune
pour un parcours facilité, tant
géographique qu'artistique.
Après la « redécouverte » des
Palais des Champs-Élysées,
c'est au tour du Musée d'Art
Moderne, dans l'aile Est du
Palais de Tokyo, de rouvrir ses
portes au public (avec une
magnifique exposition
Bonnard, voir rubrique

Agenda). Pour ce cas
spécifique, il s'agit d'une nette
amélioration des conditions
de sécurité, une véritable
mise en conformité aux
normes actuelles, aujourd'hui
de plus en plus drastiques
dans les ERP.

En 1998, la Préfecture de
Police ordonne une première
phase de travaux de cet
édifice bâti pour l'Exposition
Universelle de 1937,
dont les structures n'étaient
plus conformes aux
réglementations en vigueur.
Une faiblesse constatée
lors de l'occupation de l'aile
Nord par le Site de Création
Contemporaine. En réalité, le
diagnostic avait déjà été fait,
et il aura fallu attendre trente
ans pour la remise en état de
cette institution. La seconde

phase consistera à renforcer
la climatisation.
Quatre ans d'études et quinze
mois de travaux plus tard, le
musée est compartimenté en
onze espaces, avec portes
coupe-feu et dispositif de
désenfumage ; les matériaux
mis en œuvre sont stables au
feu et les accès au bâtiment
facilités pour les pompiers.
Rien de réellement visible à
l'œil nu, mais un désossage
complet a été nécessaire,
sous forme de 81 micro-
chantiers, pour intégrer les
énormes gaines de ventilation
et systèmes de protection
incendie. Toutes les issues ont
été révisées, déclinées selon
l'usage par des portails

couissants à galandage,
portes battantes ou volet
textile (pour la salle Dufy).
Patrick Rubin et Annie Le Bot
effectuent là un exercice de
« l'effacement », afin d'assurer
la disparition de ces entrailles
apportées dans un corset
existant, sans toutefois perdre
en spatialité – sauf quelques
translations à peine
perceptibles de cimaises pour
faire passer les réseaux – ni
empêcher le parcours en
courbes et déliés de ce palais.
Les espaces
muséographiques conservent
leurs attributs, généreux.
L'éclairage est repensé. Un
seul regret : pour la
réouverture avec l'exposition
Pierre Huygue dans les salles
de l'ARC, les verrières du
dernier niveau ont été
occultées. Une salle noire a
été créée en sous-sol pour les
vidéos de la collection et
l'espace Boltanski a été
reconfiguré. Enfin, la salle
Raoul Dufy avec l'œuvre
magistrale *La Fée Electricité* –
dont le support a été
désamianté – est désormais
justement éclairée par
un système ascensionnel
diffus, plus respectueux
des couleurs. RM
www.mam.paris.fr



Portail coulissant



Portail battant



Portail textile